

Importance de distinguer le soi (ego) et le Soi (Christ)

Questions :

Pourquoi Jésus dit-il que nous détestons le Soi que nous avons fait (T.4.III.4) ? Je pensais que le Soi, faisant un avec le Christ en Dieu, est celui qui a fait la séparation, et donc celui qui aurait pu mener l'ego à exister ?

Réponse :

Dans le paragraphe que vous citez, le mot « soi » est orthographié avec un petit s, et non en lettre majuscule. Le soi auquel Jésus se réfère dans cet énoncé est « fait du déni du Père » (T.4.III.4 :3), ce qui le distingue du Soi avec un S majuscule, le Christ, *créé par Dieu* comme une extension de Lui-même. Le Christ demeure toujours le Christ en Dieu au Ciel. Une fois que la « minuscule et folle idée » de séparation fut prise au sérieux et qu'elle fut devenue réelle dans *l'esprit* du Fils (pas dans l'Esprit du Christ), ce fut la naissance de l'ego, et le rêve de séparation de Dieu a commencé. À ce stade, le Fils de Dieu est devenu un esprit-décideur pouvant choisir de se rappeler sa véritable Identité, ou choisir de la nier et devenir au contraire un soi séparé, individualisé, limité et vulnérable.

Comment aimer un soi que nous avons fait pour remplacer notre Soi invulnérable et innocent qui existe éternellement dans l'Amour infini ? Comment pouvons-nous vraiment aimer quelque chose qui s'est produit par le rejet de l'Amour infini, et que nous associons au péché ? C'est pourquoi il ne peut jamais y avoir d'amour vrai en ce monde. Nous pouvons refléter l'amour du Ciel grâce au pardon, mais l'amour est uniquement dans le Ciel, équivalent à la « connaissance de la parfaite Unité. » (T.18.VI.1 :6)

Question :

N'est-ce pas un paradoxe que nous ayons à vivre dans un monde qui n'est « pas de Dieu » ? N'est-ce pas l'illusion fondamentale de la séparation ? Comment pouvons-nous penser quelque chose que Dieu n'aurait pas pensé ?

Réponse :

En fait, nous *ne pouvons pas* « penser quelque chose que Dieu n'aurait pas pensé. » C'est le point central du principe de l'Expiation : la séparation de Dieu ne s'est jamais produite parce qu'elle ne pouvait pas se produire.

Ce n'est que lorsque l'esprit se dissocie lui-même de la réalité, quand il pense de façon insane, qu'il peut y avoir un sentiment de vie « dans un monde qui n'est « pas de Dieu ». Et c'est clairement une illusion puisqu'il est impossible d'être ce que vous n'êtes pas. (**Leçon 191.4**)

Tout cela est paradoxal parce que nous pensons exister en réalité comme des personnes à l'extérieur du Ciel et de Dieu. Jésus ne demande pas que nous cessions d'y croire. Au contraire, il nous enseigne que nous pouvons utiliser nos vies pour en finir avec le but de l'ego dans le monde et pour nous identifier avec le but du Saint-Esprit qui, doucement et progressivement, nous mettra en contact avec la santé d'esprit (**Leçon 199**). Au moment où nous serons désireux de renoncer à ce qui est faux et accepter uniquement ce qui est vrai, nous allons nous éveiller dans le Christ et revenir à notre Identité, tels que Dieu nous a créés.

Question (C).

Je suis perplexe du fait qu'un Jésus Christ puisse venir via une canalisation mais qu'un Bouddha ne le fasse pas. « Bonjour, je suis le Bouddha, et je vais maintenant être canalisé ! » Est-ce la différence fondamentale entre Jésus et des figures comme Bouddha, Zarathoustra, etc., je veux dire le fait qu'il soit toujours « autour de nous » quelque part, indiquant qu'il se soucie de nous ? Pourquoi Jésus fait-il cela « maintenant », et est-ce que cela pourrait être comparable à la « venue de la paix » ? Dans le Nouveau Testament, Jésus parle souvent en paraboles, pourquoi n'utilise-t-il pas cette « technique » dans *Un Cours en Miracles* ?

Réponse :

Cela pourrait facilement se transformer en une réponse de la longueur d'un livre, ce que bien entendu, nous sommes incapables de faire ici. Nous répondrons donc brièvement, puis nous vous dirigerons vers quelques lectures. Votre point de départ est de la plus haute importance : votre compréhension de la canalisation, de la perception, du temps, du Nouveau Testament et surtout, de Jésus. À bien des égards, tout au long d'*Un Cours en Miracles*, Jésus nous informe qu'essentiellement nous ne comprenons pas quoi que ce soit. Donc, il utilise des termes comme *pensée inversée*, *pensée sens dessus-dessous*, *pensée aliénée*, entre autres. Il y a des couches et des couches de défenses dans nos esprits qui bloquent l'accès à la vérité, et c'est par notre choix que nous la bloquons.

Jésus commence donc par notre fausse perception de la réalité, et ensuite progressivement il nous aide - toujours respectueux de nos peurs et de nos résistances - à démonter tout l'édifice que nous avons construit comme un substitut à la vérité, afin que nous revenions encore une fois à être tels que Dieu nous a créés.

L'une des pierres angulaires de cet édifice est la fausse perception, Celle-ci nous dit ce qui est vrai au « dehors », une réalité extérieure qui empiète sur nous, qui fait en sorte que nous avons différentes expériences qui sont à la base de ce que nous sommes et de ce que sont nos vies. Jésus explique que nous avons tout faux cependant : « *Il est essentiel d'avoir à l'esprit que toute perception est encore sens dessus-dessous, jusqu'à ce que son but ait été compris. La perception ne semble pas être un moyen. Et c'est cela qui fait qu'il est difficile de saisir toute la mesure dans laquelle elle doit dépendre de ce à quoi tu vois qu'elle sert. La perception semble t'enseigner ce que tu vois. Or elle ne fait que témoigner de ce que tu as enseigné. C'est l'image extérieure d'un souhait ; une image que tu voulais vraie* » (T.24.VII.8 :5,6, 7, 8,9,10 ; voir également M.8)

Que peut-il y avoir de plus radical ou de plus inquiétant ? Or nous ne sommes *pas* en train d'écrire la fin des chapitres, c'est-à-dire que lorsque notre perception aura été corrigée, nous allons *faire l'expérience* de l'irréalité de la séparation, du temps et de toutes ces choses physiques (limitées et quantifiables). Nous aurons conscience que Jésus et son *cours* représentent, sous forme de livre, la vérité abstraite et sans-forme, l'amour toujours présent dans nos esprits. Mais nous sommes convaincus, à tort, que de s'en souvenir sera fatal pour notre existence.

Dans cet état unifié, l'existence individuelle devient inutile et sans valeur pour nous. Nous nous rendons compte qu'il y a une seule Identité, le Fils unique et uni à son Père. La perception était simplement un moyen pour nous convaincre que quelque chose d'autre était aussi vrai que cette vérité ultime. Nous avons cru que Jésus était une entité individuelle, un être hautement évolué, qui a parlé pour et par d'autres êtres individuels pour les aider à atteindre son état. Ce n'était pas mauvais, mais ce n'était que les premiers échelons de l'échelle de la spiritualité. Grimper l'échelle consiste à apprendre à se rapporter à toute chose en termes de symboles. Tout ce qui vient de la forme symbolise une pensée ou une dynamique de l'esprit. Ces pensées et ces dynamiques sont ce sur quoi nous apprenons graduellement à nous concentrer. Nous ne portons attention aux symboles que pour ce qu'ils symbolisent.

Ainsi, toute figure illuminée dans l'histoire peut être considérée comme un symbole d'amour et de vérité au-delà de la forme. L'amour et la vérité nous parviennent sous n'importe quelle forme que nous pouvons accepter et comprendre. Dans le monde occidental, c'est souvent Jésus qui est ce symbole. En raison de notre peur illimitée de l'amour, nous nous permettons d'en faire l'expérience uniquement dans les formes qui sont acceptables pour *nous*, et donc l'erreur que nous faisons généralement est de confondre le symbole avec la source. *Un Cours en Miracles* est ici pour nous aider à reconnaître ces erreurs et à accepter la correction de ces erreurs, afin que la paix durable et inconditionnelle puisse être restaurée à notre conscience.

Pour une étude plus approfondie : *Absence from Felicity, chapitre 17, ainsi que The Most Commonly Asked Questions About A Course in Miracles.*

Voyez également la question 50 (Bouddha), 52 et 56 (Jésus et la Bible), et sur ces sujets en particulier, les questions 97 et 473 B

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 724